

MÈRE/FILLE

Laura Forti

d'après une idée originale de
Antonella Amirante

texte français de
Antonella Amirante
Graziella Végis



ACTES SUD ~ PAPIERS

C'est le premier jour d'école. Camille, pré-adolescente, et sa mère Lucie, en pleine crise de la quarantaine, se retrouvent le matin dans la salle de bains pour se préparer à sortir. Dans ce lieu protégé, elles partagent peurs et rêves, angoisses et attentes. Lucie a décidé de reprendre le travail après une longue période d'absence pour assister sa propre mère, malade, jusqu'à la mort. Camille a changé d'école et cherche à se faire accepter dans la terrible hiérarchie déjà installée dans la classe.

La salle de bains devient le lieu de la rencontre comme de la confrontation, de la parole et du changement, des retrouvailles avec soi-même et avec l'autre.

Née en 1966 à Florence (Italie), Laura Forti mène de front un travail d'auteur, de traductrice, de comédienne, de metteur en scène. Elle collabore avec la compagnie Centrale Produzioni dirigée par Teo Paoli. Elle est l'auteur de diverses pièces et adaptations, jouées dans de nombreux théâtres d'Europe. Pessah/Passage et Nema problema ont été les premières traduites en français et publiées chez Actes Sud-Papiers.

ACTES SUD ~ PAPIERS

ACTES SUD ~ PAPIERS
Fondateur : Christian Dupeyron
Editorial : Claire David

Illustration de couverture :
© plainpicture/bildhaft

© ACTES SUD, 2009
pour la traduction française
ISSN 0298-0592

ISBN 978-2-330-11080-2

MÈRE/FILLE

Laura Forti

d'après une idée originale de
Antonella Amirante

texte français de
Antonella Amirante
Graziella Végis

à ma fille Greta

PERSONNAGES

Lucie
Camille, sa fille

I

Une salle de bains. Tout ce qu'on trouve dans une salle de bains : meubles, lavabo, étagères. Un grand miroir au mur. Une baignoire.

Lucie se prépare un bain et, en même temps, parle au téléphone.

LUCIE (*au portable, dos au public*). "Oui, cette nuit, je n'ai pas dormi. J'ai l'impression de me retrouver des années en arrière, comme avant un examen... Tu te souviens des interrogations de mathématiques ? Pareil, la même panique.

Je suis là, enfermée dans la salle de bains depuis une demi-heure, et tu sais... Je voudrais ne plus sortir... Tout est tellement épouvantable dehors. Même pour Camille, des fois, j'ai de ces frayeurs. Le monde a changé. C'est la jungle. Cette année, je suis contente, il y a Catherine avec ma petite puce.

(Sa fille, Camille, entre dans la baignoire alors que Lucie ne la voit pas, plonge, retient sa respiration sous l'eau.)

Et puis, j'ai besoin de me remettre dans le circuit, de re-vivre, après... après ce qui s'est passé. Ah, d'accord, excuse-moi, je ne voulais pas te retarder. Oui, c'est vrai, c'est l'heure, je n'avais pas vu... J'avais juste envie de parler une minute... avec une copine... avant de... plus tard, oui... bien sûr. Bisous."

(Elle éteint le portable puis se regarde dans le miroir.)

Alors, ça y est. Oui mais, je ne me sens pas prête. J'aimerais que le temps s'arrête, par magie, à trois : un, deux...

(Camille dans la baignoire remonte à la surface. Lucie crie.)

Oh mon Dieu !

CAMILLE. Qu'est-ce qu'il y a ?

LUCIE. Qu'est-ce qu'il y a ? Mais enfin !... Tu m'as fait une de ces peurs.

CAMILLE. Excuse-moi.

LUCIE. J'allais prendre mon bain...

CAMILLE. J'ai cru que c'était pour moi. C'est mon bain moussant.

LUCIE. Oui, bon, le mien est fini... Mais qu'est-ce que tu faisais sous l'eau ? OK, ça n'a pas d'importance. De toute façon, il est trop tard. Je n'ai plus le temps. Il est sept heures et quart. Et toi aussi, qu'est-ce que tu fais dans la baignoire, dépêche-toi, ton père vient te chercher dans vingt minutes.

CAMILLE. C'est vraiment nécessaire, je veux dire... que papa m'emmène.

LUCIE. Juste le premier jour, il doit parler avec la directrice, tu sais bien, toutes les formalités habituelles quand on change d'école.

CAMILLE. Je ne comprends toujours pas pourquoi je ne suis pas restée dans mon ancienne école.

LUCIE. On en a parlé plein de fois, je croyais qu'on était d'accord... On a changé de maison et cette école est plus proche. C'est mieux pour tout le monde.

CAMILLE. C'est mieux pour toi.

LUCIE. Tu n'es pas contente d'être dans la même classe que Catherine ? Vous êtes amies toutes les deux.

CAMILLE. On était amies quand j'avais dix ans.

LUCIE. Ce n'est pas au siècle dernier.

CAMILLE. Oui, mais maintenant c'est une intello.

LUCIE. Mais elle est si adorable. *(Elle s'habille devant le miroir.)* Tu te souviens quand on est allées au cinéma ensemble, il y avait Isabelle aussi ? Comme on s'était bien amusées. C'était quel film déjà ? Ça parlait de fourmis...

CAMILLE. Pourquoi tu mets ça ?

LUCIE. Ça quoi ? Ça ? Pourquoi ? Ça ne va pas ? C'est trop serré ? Trop foncé ? Trop quoi ?

CAMILLE. Je n'ai pas dit trop.

LUCIE. Ah, OK...
